



Cofinancé par  
l'Union européenne



PROJET n° 101095877

TITRE DU PROJET: FATIMA 2: Prévenir la violence liée à l'honneur à l'encontre des femmes grâce à des projets à impact social et à l'apprentissage par les pairs menés par des jeunes hommes

Article 2

## VIOLENCE LIÉE À L'HONNEUR

### Analyse d'un rapport contenant les résultats d'une enquête nationale représentative auprès de la population bulgare

Les participants à l'étude parmi la population bulgare sont âgés de 16 ans et plus, l'accent étant mis sur différents groupes sociaux (Bulgares, Roms, Turcs, Arméniens, Juifs, etc.), afin d'établir les attitudes du public à l'égard des formes de violence au nom de l'honneur et leur propagation parmi les différentes couches sociales de la population bulgare. L'enquête représentative au niveau national a été menée en juin et juillet 2020.

Les relations au sein d'une famille sont déterminées par plusieurs facteurs clés - les traditions et les normes morales, l'organisation de la vie familiale et la prise de décision, le choix du partenaire conjugal et la réaction aux situations de crise (du point de vue de la vie familiale).

### Reflet des traditions et des normes morales sur le comportement

Les traditions et les normes morales transmises de génération en génération et leur influence sur le comportement des individus sont d'une importance capitale pour déterminer le rôle des plus patriarcaux-traditionnels et des plus libéraux dans la société. En soi, aucun de ces facteurs ne peut être considéré comme entièrement positif ou entièrement négatif. Dans le contexte de l'objet d'intérêt de la présente étude, l'acceptation de valeurs plus traditionnelles est une condition préalable, mais pas la seule, et conduit nécessairement à la violence fondée sur l'honneur et, en particulier, au mariage précoce.

La plus grande partie des personnes qui adoptent une position plus équilibrée et qui déclarent se conformer dans leur comportement aux traditions à des degrés divers, sans les définir complètement, mais sans les rejeter complètement, est de 67%. Parmi eux, 2/3 s'y conforment dans une plus large mesure, et pour 1/3, le jugement personnel reste prépondérant. Les plus attachés aux édits du patriarcat sont 25%, pour qui les valeurs traditionnelles sont déterminantes dans leurs actions. À l'autre extrémité se trouvent les 8 % pour qui la morale transmise de génération en génération n'a pas d'importance.

Le groupe des 1/4 de nos compatriotes pour qui les traditions déterminent entièrement leur comportement est intéressant.

- Les groupes ethniques autres que les Bulgares se situent dans cette catégorie, où ces conceptions sont 2,0 à 2,5 fois plus répandues. Les valeurs mesurées sont proches de la moitié pour les représentants des communautés suivantes : juive, turque, arménienne et rom.
- Plus l'âge augmente, plus la proportion de personnes pour lesquelles les traditions ont une influence prépondérante sur leur comportement s'accroît.

*Le projet FATIMA2 a été cofinancé par le programme européen CERV-2022\_DAPHNE. Son contenu et ses matériaux relèvent de la seule responsabilité de ses auteurs. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans ce document. (Financement réf. 101095877)*



Cofinancé par  
l'Union européenne



PROJET n° 101095877

TITRE DU PROJET: FATIMA 2: Prévenir la violence liée à l'honneur à l'encontre des femmes grâce à des projets à impact social et à l'apprentissage par les pairs menés par des jeunes hommes

Article 2

## VIOLENCE LIÉE À L'HONNEUR

### Analyse d'un rapport contenant les résultats d'une enquête nationale représentative auprès de la population bulgare

- Il s'agit dans une plus large mesure des personnes les moins instruites et de celles qui s'en tiennent à leurs obligations au sein de la famille et de la communauté et ne sont pas conscientes de leurs droits en tant que citoyens.

#### Organisation de la vie familiale et prise de décision

La coexistence de plusieurs générations dans un même logement, notamment en raison du rôle dominant des traditions chez les aînés, est une condition sine qua non pour que ceux-ci imposent leurs vues aux plus jeunes et sanctionnent d'une manière ou d'une autre les écarts par rapport à celles-ci, comme une atteinte à l'honneur de la famille. Dans l'enquête, 41% des personnes interrogées déclarent vivre dans la même maison depuis plusieurs générations.

- Cette cohabitation est plus fréquente chez les Roms et les Turcs, ainsi que chez les personnes les moins éduquées et les moins bien loties. La répartition stéréotypée des tâches ménagères entre hommes et femmes est une réalité pour 47 % des personnes interrogées.

Dans l'étude, la part des personnes qui partagent les problèmes de la famille (scandales ou coups) devrait rester dans la famille et le bon nom de la famille devrait être préservé, est de 53%.

- La répartition des tâches entre les hommes et les femmes et la préservation de la réputation de la famille sont caractéristiques de trois groupes ethniques : les Turcs, les Roms et les Arméniens. Une fois de plus, les personnes les moins éduquées et celles qui ont les revenus les plus faibles partagent ce point de vue.

Le mode de prise de décision au sein de la famille est un autre indicateur indirect, qui permet d'établir les risques potentiels d'imposer des normes inacceptables pour les individus et, respectivement, de sanctionner ceux qui n'y adhèrent pas. Dans 15% des familles, les décisions qui concernent tout le monde sont prises par une seule personne sans discussion, "parce qu'elle sait mieux que quiconque ce qui est juste".

#### Sensibilisation et diffusion des formes de violence au nom de l'honneur dans le cercle familial proche

Entre un demi pour cent et 13% de la population bulgare admet que sa famille ou d'autres familles proches connaissent des formes de violence au nom de l'honneur. La forme de violence la plus courante est la plus fluide : limiter les contacts avec les amis, les parents, etc. pour éviter

*Le projet FATIMA2 a été cofinancé par le programme européen CERV-2022\_DAPHNE. Son contenu et ses matériaux relèvent de la seule responsabilité de ses auteurs. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans ce document. (Financement réf. 101095877)*



Cofinancé par  
l'Union européenne



PROJET n° 101095877

TITRE DU PROJET: FATIMA 2: Prévenir la violence liée à l'honneur à l'encontre des femmes  
grâce à des projets à impact social et à l'apprentissage par les pairs menés par des  
jeunes hommes

Article 2

## VIOLENCE LIÉE À L'HONNEUR

### Analyse d'un rapport contenant les résultats d'une enquête nationale représentative auprès de la population bulgare

que quelqu'un ne porte atteinte à l'honneur de la famille, mentionnée par 13 % des Bulgares. 9 % des citoyens parlent de mariage précoce (avant l'âge de 16 ans), et 8 % de la population bulgare connaissent des cas de violence physique due à l'atteinte à l'honneur de la famille parmi les membres de la famille. Alors qu'aucune différence statistiquement significative n'est observée entre les groupes sociodémographiques dans le cas de l'interdiction ou de la limitation des contacts, les représentants du groupe ethnique des Roms ont une expérience directe des cas de mariage précoce nettement plus importante (63% contre 13% des représentants du groupe ethnique des Turcs, 6% des Arméniens de Bulgarie et 2% des Bulgares de souche). 1,4 % des personnes âgées de 16 ans et plus (principalement de l'ethnie rom) ont été victimes d'un mariage dans lequel un prix réel de la fiancée était exigé.

De même, 1,4 % des personnes ont été victimes de parents organisant des rencontres avec une personne du sexe opposé, sans le consentement de la personne. 6 % et 5 % des citoyens ont connaissance de situations impliquant le contrôle de la vie sexuelle par un membre de la famille et de cas d'assignation à résidence. Un cercle relativement restreint de citoyens - environ 3 % - dispose d'informations sur un mariage forcé avec un partenaire choisi par des proches et sur un avortement forcé dans l'environnement immédiat.

Ces résultats confirment également les observations tirées des entretiens approfondis avec les experts, à savoir que la forme la plus "problématique" de violence au nom de l'honneur pour la Bulgarie sont les mariages forcés précoces. À l'inverse, les formes extrêmement violentes de violence typiques de certaines communautés fermées des pays du Moyen-Orient, telles que les tentatives de meurtre, les jets d'acide ou l'excision, sont plutôt l'exception pour le pays. Si l'on additionne les parts des personnes qui ont été en contact direct avec des mariages précoces, des violences physiques dues à l'honneur familial bafoué ou à la restriction des contacts sociaux et celles qui pensent qu'en Bulgarie, ces formes de cruauté sont un problème dans certains groupes sociaux, la part des citoyens qui considèrent que ces manifestations de violence au nom de l'honneur sont répandues dans le pays se situe entre 76% et 89%.

Les formes de violence au nom de l'honneur plus intimes, telles que l'avortement forcé, les mutilations génitales féminines et le contrôle de la vie sexuelle d'un individu par la famille, restent plus cachées. C'est pourquoi la plus grande partie des citoyens (environ un quart) s'abstiennent de se prononcer sur la question de savoir si ces manifestations sont répandues en Bulgarie.



Cofinancé par  
l'Union européenne



PROJET n° 101095877

TITRE DU PROJET: FATIMA 2: Prévenir la violence liée à l'honneur à l'encontre des femmes grâce à des projets à impact social et à l'apprentissage par les pairs menés par des jeunes hommes

Article 2

## VIOLENCE LIÉE À L'HONNEUR

### Analyse d'un rapport contenant les résultats d'une enquête nationale représentative auprès de la population bulgare

#### PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les conclusions de l'enquête quantitative nationale représentative menée auprès de la population bulgare sur le thème de la violence au nom de l'honneur sont les suivantes :

- LA RÉFLEXION DES TRADITIONS ET DES NORMES MORALES DE LA COMMUNAUTÉ TRADITIONNELLE SUR LE COMPORTEMENT est beaucoup plus répandue parmi les groupes ethniques autres que le groupe bulgare - Turcs, Roms, Arméniens et Juifs. Avec l'âge et parmi les personnes les moins éduquées, on enregistre une proportion plus élevée de personnes pour lesquelles les traditions déterminent leur comportement.
- ORGANISATION DE LA VIE FAMILIALE ET PRISE DE DÉCISIONS - la coexistence de plusieurs générations dans un même logement, la répartition des tâches ménagères selon le sexe et la préservation à tout prix de la réputation de la famille sont plus fréquentes chez les Roms et les Turcs, ainsi que chez les personnes handicapées, à faible revenu et à faible niveau d'éducation. Ce n'est qu'en ce qui concerne la prise de décision par une seule personne au sein de la famille que l'on constate une plus grande concentration chez les Roms (par rapport aux autres ethnies) et, une fois encore, sur les personnes dont le niveau d'éducation et les revenus sont les plus faibles. Les personnes les plus vulnérables en termes d'organisation de la vie familiale et de prise de décision sont celles qui adhèrent aux obligations familiales et communautaires et ne sont pas conscientes de leurs droits en tant que citoyens.
- Entre 0,5% et 13 % de la population bulgare admet que sa famille ou d'autres familles proches connaissent des formes de violence au nom de l'honneur.
- L'étude a révélé qu'une combinaison de facteurs de risque contribue à l'émergence de formes de violence au nom de l'honneur. Il s'agit du faible niveau d'éducation, de la marginalité du groupe social et de l'adhésion à un mode de vie extrêmement traditionnel.
- Les enfants mineurs, les représentants des groupes ethniques rom et turc, les personnes ayant un faible niveau d'éducation, vivant dans des groupes marginalisés avec un mode de vie extrêmement traditionnel, courent le plus grand risque d'être victimes de la violence au nom de l'honneur.
- Étant donné que la violence en principe (et en particulier la violence au nom de motifs communautaires) n'est pas tolérée, la majorité des citoyens bulgares (93 %) considèrent les actes de violence au nom de l'honneur comme des formes inacceptables de cruauté qui ne peuvent être justifiées par aucun argument.

*Le projet FATIMA2 a été cofinancé par le programme européen CERV-2022\_DAPHNE. Son contenu et ses matériaux relèvent de la seule responsabilité de ses auteurs. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans ce document. (Financement réf. 101095877)*